

Je suis physicien de l'atmosphère et j'ai publié plus de deux cent articles scientifiques.

J'ai enseigné pendant 30 ans au MIT et durant cette période le climat est resté remarquablement stable.

Pourtant les plaintes au sujet du climat se sont amplifiées. De fait, il semble que moins le climat change, plus forts sont les cris des alarmistes.

C'est pourquoi il nous faut clarifier la situation et préciser où nous en sommes exactement au sujet du réchauffement climatique ou, comme l'on dit maintenant, du changement climatique.

Il y a, principalement, trois groupes de personnes concernés par cette affaire.

Les groupes I et II sont des scientifiques. Le groupe III est essentiellement constitué de politiciens, d'environnementalistes et de medias.

Le Groupe I est associé avec l'organisme de l'ONU, le Groupement international d'étude du climat, Le GIEC, Groupe de travail N°1. Il s'agit de scientifiques qui croient principalement que le récent changement climatique résulte surtout de la combustion des carburants fossiles par les humains : le pétrole, le charbon et le gaz naturel. Ceci provoque le relâchement de dioxyde de carbone dans l'atmosphère et ils pensent que cela pourrait provoquer, in fine, un réchauffement dangereux de la planète.

Le groupe II implique des scientifiques qui ne considèrent pas ceci comme un problème particulièrement grave. C'est le groupe dont je fais partie. Nous le mentionnons généralement sous le nom de « sceptiques ».

Nous savons qu'il y a de nombreuses causes qui font changer le climat : Le soleil, les nuages, les océans, les variations orbitales de la Terre ainsi qu'une myriade d'autres facteurs. Aucune d'entre eux n'est complètement comprise et il n'y a pas de preuve que les émissions de CO2 sont le facteur dominant.

Mais, dans la réalité, il y a de nombreux points d'accord entre les deux groupes de scientifiques. Ce qui suit fait l'objet d'un consensus.

- 1) Le climat est en perpétuel changement.
- 2) Le CO<sub>2</sub> est un gaz à effet de serre sans lequel la vie sur Terre est impossible. Mais le fait d'en rajouter dans l'atmosphère devrait conduire à un certain réchauffement.
- 3) La concentration du CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère a augmenté depuis la fin du petit âge glaciaire qui s'est produite au XIX<sup>e</sup> siècle.
- 4) Durant la période des deux derniers siècles écoulés, la température moyenne du globe a augmenté légèrement et de manière erratique d'environ 1,8 degré Fahrenheit ou 1°Celsius ? Mais c'est seulement depuis les années 60 que les émissions humaines de gaz à effet de serre ont été suffisantes pour jouer un rôle.
- 5) Etant donnée la complexité du climat, aucune prédiction digne de confiance au sujet de la future température moyenne du globe ou de ses impacts, ne peut être avancée. Le GIEC lui-même reconnaît dans son propre rapport de 2007 que, (je cite) « Une prédiction à long terme des états du climat du futur, est impossible » (fin de citation).

Il est très important de noter que le scénario selon lequel la combustion des fossiles conduirait à la catastrophe ne fait partie des affirmations d'aucun des deux groupes.

Alors pourquoi tant de gens s'inquiètent et sont envahis par la panique au sujet de cette affaire ?

C'est là qu'intervient le Groupe III. Les politiciens, les environnementalistes et les médias. L'alarmisme au réchauffement climatique leur donne, plus que tout autre sujet, ce qu'ils désirent le plus :

-Pour les politiciens : l'argent et le pouvoir.

-Pour les environnementalistes, de l'argent pour leurs organisations ainsi que la confirmation de leur

croyance quasi religieuse selon laquelle l'homme agit comme une force destructrice contre la nature.  
-Pour les médias ce sont l'idéologie, l'argent et les titres. Les scénarios catastrophes font vendre.

Entretemps et durant la dernière décennie, des scientifiques qui travaillent sur des sujets situés **en dehors** de la physique du climat, ont pris le train en marche. Ils publient des articles qui rendent le réchauffement climatique responsable de tout.

Cela va de l'acné à la guerre civile en Syrie.

Et les capitalistes de connivence se sont précipités avec avidité, sur les subventions que les gouvernements ont si généreusement prodiguées.

Malheureusement, le groupe III est en train de gagner la bataille parce qu'ils ont étouffé le débat sérieux qui devrait être poursuivi.

Bien que les politiciens, les environnementalistes et les exagérations médiatiques puissent faire gaspiller énormément d'argent et effrayer encore d'autres personnes, ils ne seront pas en mesure d'enterrer la vérité. C'est le climat qui aura le dernier mot de cette affaire.

Je suis Richard Lindzen, professeur émérite de sciences de l'Atmosphère au MIT pour la Prager University.